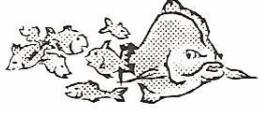


சிறு மீனெல்லாம்  
பெரு மீனாக் கிரை



Lettre du  
CERCLE CULTUREL DES  
PONDICHERIENS

\* \* \* \* \*

புதுச்சேரியர் கலை மன்ற

மடல்

Rédaction : M.Gobalakichenane, 22, Villa Boissière,  
91400 - Orsay, France

ISSN 1273-1048

No. 22

Décembre 1998

Organe de Liaison des  
Ressortissants de l'Inde ex-  
française : Pondichéry,  
Karikal, Mahé, Yanaon  
(et Chandernagor)

அரியேல் மொழிபெயர்த்த ஆத்திசூடி  
AttissoûDy traduit par E.Ariel

En raison de la disparition prématurée d'Edouard Ariel, à l'âge de 36 ans, son action à Pondichéry et ses oeuvres, souvent non terminées, restent inconnues. Nous avons déjà publié quelques unes de ses traductions comme le Koural (குறள்), la préface particulière de Tolgâppiyam (தொல்காப்பியம் சிறப்புப்பாயிரம்) et le poème en éloges du gouverneur de Verninac.

E.Ariel connaissait aussi l'AttissoûDy d'Avvaïyâr (ஔவையார் ஆத்திசூடி). Séduit par le caractère universel des idées simples exprimées et par le sens pédagogique des principes moraux enseignés aux petits tamouls, tout au début de leur vie scolaire (திண்ணைப் பள்ளி), il a pris plaisir à traduire cet abécédaire d'Avvaïyâr. Nous en donnons quelques extraits.

- |  |  |
|--|--|
| 1 அறஞ் செய் விரும்பு<br>aRanj ceya viroumbou | 1 Sois désireux de faire le Bien             |
| 2 ஆறுவது சினம்<br>âRouvadou cinam            | 2 La colère doit être apaisée                |
| 3 இயல்வது கரவேல்<br>iyalvadou karavel        | 3 Ne cache pas tes ressources                |
| 4 ஈவது விலக்கேல்<br>îvadou vilakkél          | 4 N'empêche pas une générosité               |
| 5 உடையது விளம்பேல்<br>ouDaiyadou viLambél    | 5 Ne parle pas de ta richesse                |
| 6 ஊக்கமது கைவிடேல்<br>oûkkamadou kaïviDél    | 6 Ne renonce pas à la persévérance           |
| 7 எண்ணெழுத் திகழேல்<br>eNNejout tigagél      | 7 Ne dédaigne ni les chiffres ni les lettres |
| 8 ஏற்ப திகழ்ச்சி<br>éRpa digajcchi           | 8 Mendier est méprisable                     |
| 9 ஐயமிட்டுண்<br>aiya miTTouN                 | 9 Mange quand tu auras donné l'aumône        |
| 10 ஒப்புர வெழுகு<br>oppoura vojougou         | 10 Conduis-toi convenablement                |
| 11 ஒதுவ தொழியேல்<br>ôdouva dogiyél           | 11 Ne cesse pas de réciter                   |
| 12 ஔவியம் பேசேல்<br>avviyam péssél           | 12 Ne parle pas avec envie                   |
| 13 அஃகம் சுருக்கேல்<br>aqkam souroukkél      | 13 Ne diminue pas le taux du grain           |

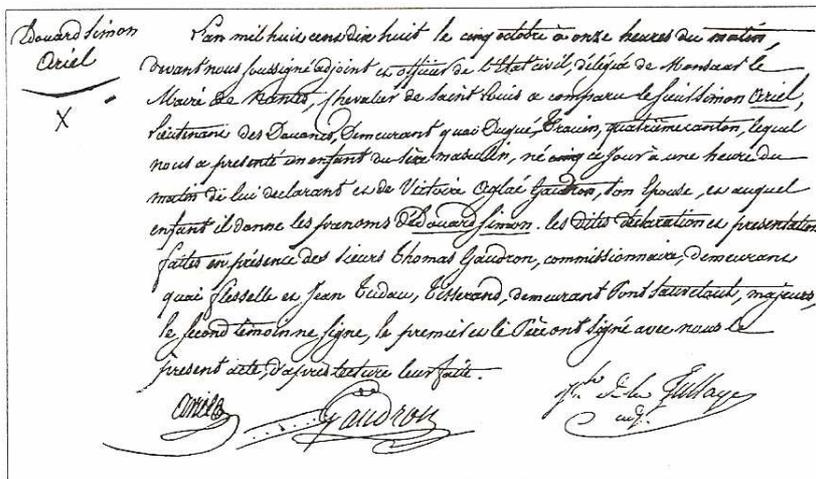
Trad. d'Edouard Ariel (Pondichéry, vers 1848)

Edouard Ariel est issu d'une famille modeste. Nos efforts de recherche d'un portrait de lui sont restés vains jusqu'à présent. Nous avons pu heureusement retrouver son acte de naissance.

M.G

*Extrait de l'Acte d'Etat-Civil d'Edouard Simon Ariel*

L'an mil huit cent dix huit le cinq octobre à onze heures du matin, devant nous soussigné adjoint et officier de l'Etat civil, délégué de Monsieur le Maire de Nantes, Chevalier de Saint-Louis, a comparu le sieur Simon Ariel, Lieutenant des Douanes, demeurant quai Dugué Trouin, quatrième canton, lequel nous a présenté un enfant de sexe masculin, né ce jour à une heure du matin de lui déclarant et de Victoire Aglaé Gaudron, son épouse et auquel enfant il donne les prénoms d'Edouard Simon. Les dites déclaration et présentation faites en présence des sieurs Thomas Gaudron, commissionnaire, demeurant quai Flesselle et Jean Tudau, tisserand, demeurant Pont Sauvetout, majeurs, le second témoin ne signe, le premier et le Père ont signé avec nous le présent acte, d'après lecture leur faite.



Ariel Gaudron

Vte de la Tullaye

**La fortune d'A.H. Anquetil Duperron (7 déc 1731-19 jan 1805)**

“J'avais passé près de huit ans hors de ma patrie et près de six dans l'Inde. Je revenais en 1762, plus pauvre que lorsque j'étais parti de Paris en 1754, ma légitime ayant suppléé au voyage à la modicité de mes appointements. Mais, j'étais riche en monuments rares et anciens, en connaissances que ma jeunesse (j'avais à peine trente ans) me donnais le temps de rédiger à loisir et c'était toute la fortune que j'avais été chercher aux Indes.”

(Anquetil Duperron, *Voyage en Inde, 1754-1762*, Ed. EFEO et Maisonneuve Larose, 1997, p.432)

**Nouvelles du Cercle Culturel des Pondichériens**

Lors de l'Assemblée générale tenue le 12 décembre 1998, le rapport moral et le rapport financier ont été approuvés à l'unanimité. Le solde actuel de l'association est de 8038,88 FF.

Le bureau actuel a été reconduit à l'unanimité. Il est composé de: Monsieur M.Gobalakichenane (Président-Fondateur), Madame Odile Leblon (Secrétaire) et Monsieur Michel Piednoir\* (Trésorier). Outre les activités régulières, le Bureau s'est donné pour tâches principales d'améliorer encore la qualité de la Lettre, organe de liaison des ressortissants des anciens Comptoirs français dans l'Inde et de publier une traduction d'Edouard Ariel.

(\*connu aussi, selon l'heureuse inspiration de Madame G. Sundari, en 1993, sous le nom de Karikalan -கரிகாலன் - de réputation légendaire au Tamilnâdou.)

## Les Européens et les Gentils

ஐரோப்பியரும் (இந்து சமய) உள்ளாட்டவரும்

Les chrétiens de la côte de Coromandel sont en majorité catholiques et célèbrent très joyeusement la fête de Noël. Une dizaine de jours plus tard, ils célèbrent avec autant de ferveur l'Epiphanie qu'ils appellent "Fête des Trois Rois" (மூன்று ராசா பண்டிகை) ou "Pongal catholique" (கிறித்துவப் பொங்கல்). Ainsi, à Pondichéry, la veille de l'Epiphanie, on voit des dames, entourées de leurs enfants regardant avec émerveillement, dessiner des kôlams (கோலம்) magnifiques en signe de bienvenue aux nombreux visiteurs du lendemain. C'est sans doute un indice de la longue et heureuse adaptation de la nouvelle religion à la culture locale du pays.

Mais, à la fin du XVIIe et au début du XVIIIe siècle, il régnait encore un climat de grande méconnaissance réciproque, comme le prouve, par exemple, le manuscrit anonyme "*Relation des erreurs qui se trouvent dans la Religion des Gentils Malabares*", daté de 1740, trouvé dans le Fonds tamoul de l'Ecole Française d'Extrême-Orient. Il s'en dégage cependant quelques vérités simples, oubliées plus tard, sur ce qu'on entendait alors par caste ("castre" dans le manuscrit), sur son application aux Européens (en fait Portugais de l'époque), sur les "Brames Sanyases" (entendez Révérends Pères et non les ascètes des ashrams hindous et le mot est encore d'usage dans ce sens à Pondichéry), sur l'influence des Brahmanes (Brames Hindous dans le texte) sur la mentalité de la population, sur la définition de la noblesse vue assez justement comme une caste, l'adaptation, non pas seulement du peuple tamoul converti, mais aussi d'abord des Pères catholiques eux-mêmes aux moeurs, us, coutumes et langages du pays de mission.

Nous en extrayons le septième et dernier chapitre intitulé "*Opinion que les Gentils ont des Européens*", reproduit dans l'orthographe d'origine.

"Tous les Gentils de l'Inde appellent généralement tous les Européens Perenguy (பெறங்கி) ou Parangay (பறங்கெ) (\*), nom qui est si vil parmi eux que nous n'avons point de parole dans notre langue qui en puisse exprimer la bassesse. Ils croient aussi que nous n'avons ny politesse ny science ny adresse. C'est pourquoi ils mourraient plutôt de faim et de soif que de recevoir de nos mains un verre d'eau ou quelque chose à manger que nous aurions aprêté s'imaginant que ce serait une infame et irrémédiable tache. Ils regardent comme le plus grand malheur qui puisse arriver à leur castre (sic) que quelqu'un se fasse chrétien et reçoive le Baptême des mains de quelque européen parce qu'ils disent que le disciple ne peut être au dessus de son maître et que le maître étant un infame selon eux, le disciple le doit être aussi ce qui leur donne lieu de croire que c'est une même chose de recevoir le Baptême et devenir chrétien et Infame, de quoy *les Portugais* sont auteurs parce que, les voulant convertir, ils ne leur *demandaient* pas s'ils voulaient embrasser la véritable religion affin de parvenir à la Gloire du Ciel, mais bien *s'ils voulaient entrer dans leur castre et se faire Parengay* comme eux. Cette manière de leur parler leur a fait concevoir une haine si grande contre notre religion qu'ils souffriraient plutôt les peines de l'enfer que de se faire Parengay, ce qui fait bien voir l'aversion qu'ils ont pour nous et leur peu de connaissance des peines éternels (sic).

"Les Portugais en ont usé de la sorte pour ne sçavoir pas lors de leurs premiers établissements dans l'Inde les langues de l'orient et, voulant parler de religion avec eux, ils se sont servis des mêmes termes que les maures qui, leur voulant persuader de se faire Mahomettants, leur disent d'entrer dans leurs castres dont ils font plus de contes que de leur Religion. Et, comme les Portugais ont imité cette forme de proposition, les Gentils jugent que celle des Européens est semblable à celle des maures. Ce qui les confirme dans cette opinion est de voir que les Européens mangent de la chair de vache, boivent du vin, crachent dans leur maison et enterrent leurs morts dans leurs Eglises qui sont autant d'actions abominables à leurs yeux. Ils assurent qu'il n'y a aussi que ceux qui sont versés dans leurs Sciences qui sont nobles comme les Brames qui seuls ont connaissance de la loy et que tous ceux qui sont de basse extraction sont absolument incapables d'en être instruits. C'est pourquoy ils ne font pas

difficulté de dire qu'un homme infame comme sont les Parenguis pourra être riche et courageux, mais jamais sçavant et la raison qu'ils en aporent est qu'en la plus grande noblesse est la plus grande science, qu'ainsi étant impossible qu'un homme d'une naissance abjecte soit noble, il est aussi impossible qu'il soit sçavant. Mais, les sentences des Brames de même que leur noblesse sont chimériques et leur science n'est pas plus solide, attendu que leur noblesse ne les empêche pas de faire milles actions qui passent pour très viles et très infames chez nous et leur sapience est compatible avec l'ignorance qu'ils ont de ne scavoit souvent ny lire ny écrire, n'est- ce pas là des gens bien scavants et bien nobles.

“Voilà, en quelque façon, un abrégé de cette *Gentilité* dont les langues familières sont la (sic) *Tamoul, Talinga et Grandam*, les deux premières parmi les différents peuples et la troisième parmi les Brames et les gens de lettres qui enseignent les sciences qu'ils ont écrites aussi bien que les loix dans cette langue. Il est certain que la haine que les Gentils qui ne sont pas sujets des princes chrétiens ont pour nous les empêche de se divertir de leurs erreurs et se convertir à notre religion. Nos habillements, nos coutumes et nos manières sont tout à fait des sujets d'aversion pour eux; mais, la charité des R.R.J.J. les a engagés à prendre les habillements, les coutumes et le nom de *Brames Saniases* qu'on consulte comme des oracles et, se disant tels, ils ont *persuadé à plusieurs idolâtres qu'en Europe ainsi que dans l'Inde le peuple était divisé en hautes et basses castres* qui avaient le même mépris, c'est à dire les nobles pour les vils ouvriers, qu'on a icy. Et de là, ils ont pris quelques accès dans les terres où, sous le nom de Brames Saniases de Rome qui veut dire *Brame lettré de Rome*, ils ont converti beaucoup de peuple. Fin.”

*Relation des erreurs qui se trouvent dans la Religion des Gentils Malabares, à Pondichéry, 1740*

(\*) mot “Franque” d'origine arabe - origine maure comme on disait alors - que les “Gentils” du pays ont adopté pour désigner les Européens.

G.Sundari

**Joyeux Pongal**

**1999**

பொங்கல் வாழ்த்து



Photo : “The Hindu”

---

*Internet \*\*\* Internet \*\*\* Internet*

Les articles de La Lettre du Cercle Culturel des Pondichériens sont également sur :

<http://www.MicroNet.fr/~karikaln/ccp.htm>

---